



Bourses de la Ville de Genève 2025

**Berthoud,
Lissignol-Chevalier
et Galland**

Robyn Baumgartner, Marlène Charpentié, Tristan Cubero et
Anja Ripoll, Alice Franchetti, Vytas Jankauskas, Matheline Marmy,
Yoan Mudry, Luca Rizzo, Caroline Schattling Villeval, Jeanne Tara

03.09-05.10.2025

**pour la
jeune création
contemporaine**

Avant-propos

Joëlle Bertossa

Conseillère administrative en charge du Département de la culture et de la transition numérique

Soutenir la création émergente est une nécessité et une chance. C'est affirmer collectivement que l'art, ici dans ses formes plastiques ou appliquées, est un outil pour penser, ressentir et faire société. C'est aussi donner à la relève les moyens concrets de poursuivre un travail exigeant, souvent fragile, mais indispensable.

Chaque année, la Ville de Genève réaffirme cet engagement à travers l'attribution des Bourses des Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland. En 2025, dix artistes – six en arts visuels, quatre en arts appliqués – ont été retenus lors du premier tour du jury. Ils bénéficieront d'un premier soutien pour développer leur projet, qui sera présenté dans le cadre d'une exposition collective au Commun, du 3 septembre au 5 octobre 2025. Il s'agit là d'une nouveauté, l'illustre partenaire historique qu'est le Centre d'Art Contemporain Genève, étant en pleine rénovation.

Deux aides de 10'000 francs récompenseront, comme chaque année, les projets choisis par le jury. Au-delà de leur dimension financière, ces bourses incarnent une profonde reconnaissance et saluent la singularité, la rigueur et la sensibilité d'un parcours.

Je me réjouis que ce rendez-vous incontournable du calendrier culturel genevois puisse une nouvelle fois témoigner de la vitalité de notre scène locale.

Il appartient aux pouvoirs publics de créer les conditions d'un écosystème propice à l'expérimentation, à la diversité des formes et à l'éclosion de nouveaux récits.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble des personnes engagées dans ce dispositif, les membres du jury, les collaboratrices et collaborateurs du Service culturel et du Centre d'Art Contemporain Genève, ainsi que toutes les personnes qui accompagnent ces artistes avec conviction.

En soutenant nos jeunes talents, nous soutenons Genève dans ce qu'elle a de plus vivant, de plus libre et de plus visionnaire.

L'exposition

Andrea Bellini

Directeur du Centre d'Art Contemporain Genève

Depuis 1998, la Ville de Genève renouvelle sa confiance au Centre d'Art Contemporain Genève pour accompagner les artistes nommé·e·x·s pour les Bourses BLCG et présenter leurs projets au public genevois. Cette année, alors que le Bâtiment d'Art Contemporain commence sa rénovation tant attendue, l'exposition revêt une forme inédite au Commun.

Si l'espace d'exposition change, l'essence de l'exposition reste intacte. Fidèle à sa mission de soutien à la création contemporaine, le Centre poursuit son engagement aux côtés des artistes et designers émergent·e·x·s de notre territoire. Cette nouvelle édition rassemble dix projets, à la croisée des disciplines, qui témoignent d'une vivacité artistique remarquable et favorisera des moments propices à la rencontre entre les artistes, les œuvres et les publics.

Les Bourses des Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland, octroyées par la Ville de Genève, représentent une consécration très attendue. L'exposition marque quant à elle un moment clé: elle met en lumière des démarches singulières, valorise et participe à l'élan de carrières en devenir.

Dans ce contexte particulier de transformation pour le Centre d'Art Contemporain Genève, notre programmation en mouvement et hors-les-murs est une manière d'élargir notre présence, de renforcer les liens avec les publics et réaffirmer notre rôle de plateforme active pour les productions contemporaines. La rénovation du bâtiment que le Centre occupe depuis 35 ans ouvre une nouvelle phase de notre histoire – plus ouverte, plus connectée, plus inventive – que nous avons hâte d'écrire avec vous.

Le jury

Roxane BOVET*

Curatrice indépendante et éditrice aux éditions Clinamen

Patricia BUCK*

Responsable des expositions au Lieu unique scène nationale, Nantes

Claire FITZGERALD

Historienne de l'art et curatrice indépendante, Genève

Priscilla GONZALEZ

Responsable presse et communication au Centre d'Art Contemporain, Genève

Susanne HILPERT STUBER

Conservatrice au Musée de design et d'arts appliqués contemporains (Mudac), Lausanne

Martin MAEDER

Graphiste (AMI) et éditeur (Miami books)

Luka MAURER

Designer de mode et directeur artistique chez Garnison, Porrentruy

** Participation au premier tour uniquement.*

1^{er} étage

Vytas Jankauskas

Matheline Marmy

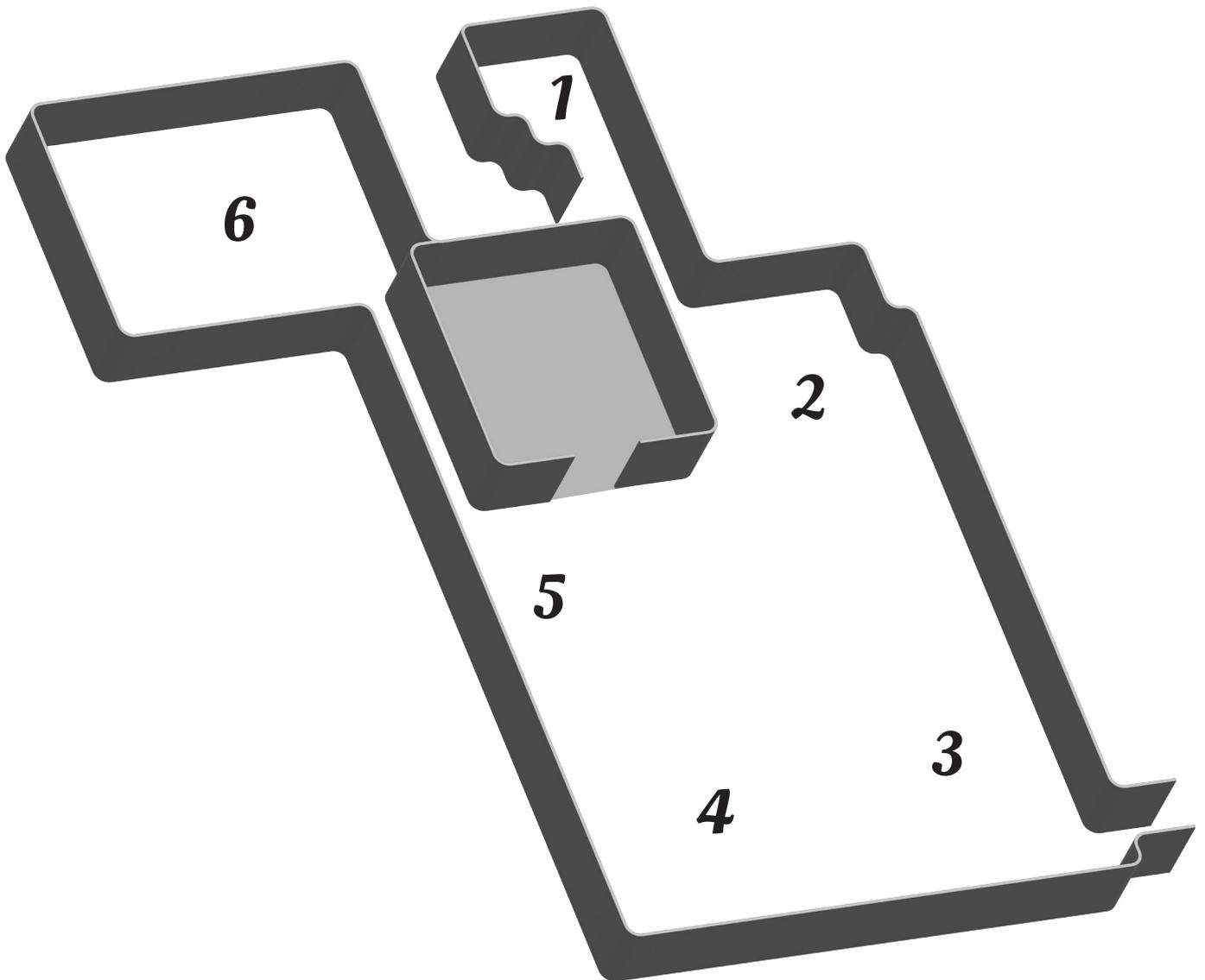
Jeanne Tara

Tristan Cubero & Anja Ripoll

Caroline Schattling Villeval

Marlène Charpentié

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6



2^{ème} étage

Alice Franchetti

7

Luca Rizzo

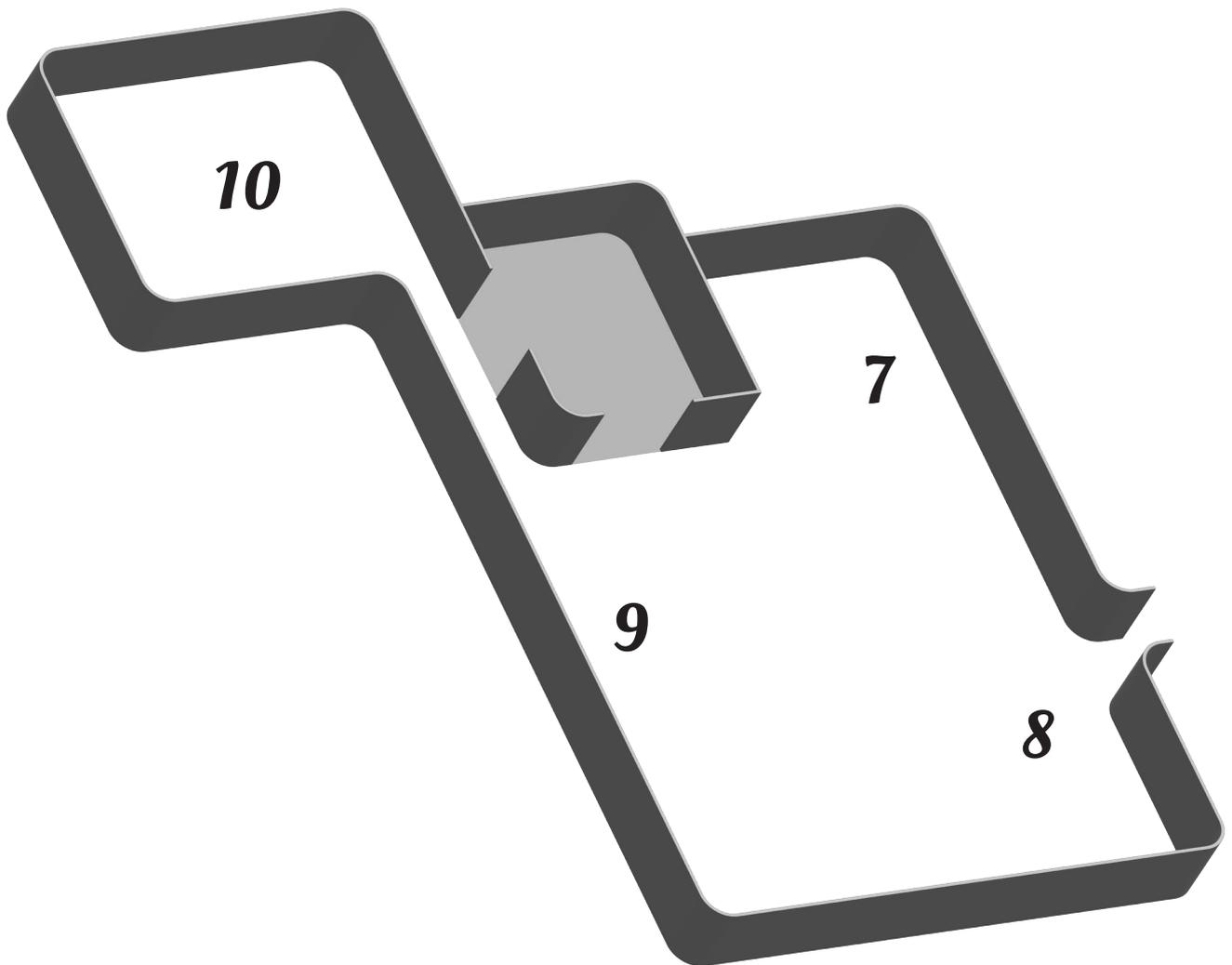
8

Yoan Mudry

9

Robyn Baumgartner

10



Arts plastiques



Marlène Charpentié. Photo: Yoshiko Kusano

Marlène Charpentié



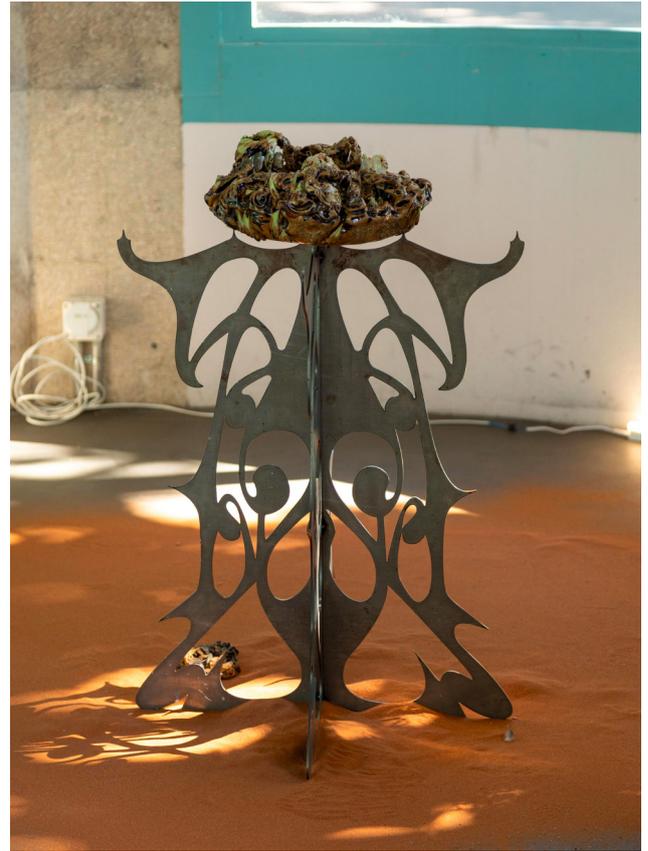
Marlène Charpentié.

Depuis plusieurs années, Marlène Charpentié développe un univers visuel qui lui est propre ; à la fois onirique, haut en couleur et burlesque. L'artiste et performeuse voit les choses en grand, si bien que les installations surdimensionnées ne lui font pas peur : fruits, chaussures et papillons géants font partie de son répertoire. Sa proposition pour l'exposition des Bourses de la Ville de Genève cite de manière directe la sculpture *Maman* de Louise Bourgeois. L'artiste réinterprète cette figure emblématique en utilisant son matériau et sa technique de prédilection : le papier-mâché. Version série B et lesbienne de sa figure tutélaire, *Grand Mother* s'apprête à recevoir la visite d'une diva mi-fantôme-Bourgeois, mi-vampire pour un numéro de cabaret qui s'annonce aussi terrifiant que décadent.

Titulaire d'un Bachelor de la Haute Ecole d'art et de design de Saint-Etienne (2019) et d'un Master en Arts Visuels de la HEAD - Genève (2022), Marlène Charpentié (*1997, Chambéry) vit et travaille à Genève. Ses performances sont régulièrement présentées au sein d'espaces d'art ou de lieux dédiés aux arts vivants (Institut Suisse, Rome, 2024 ; Théâtre de l'Usine, Genève, 2024 ; Backlash Festival, Zurich, 2023). Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à La Placette, Lausanne (2023) et à Zabriskie Point, Genève (2023), et de duo shows à Halle Nord et TOPIC, Genève (2024).



Anja Ripoll, *Spielact*, 2025. Spielact, Le Commun, Genève. Grès noir, tissu, glaçure, métal, verre, pierre volcanique, 60 x 57 x 140 cm. Photo : Daniel Leal



Anja Ripoll & Tristan Cubero, *emissive&?*, 2025. Grès, émaillé, aluminium, sable coloré 110 x 200cm. Photo : Jeanne Tullen

Tristan Cubero & Anja Ripoll



Tristan Cubero & Anja Ripoll. Vue d'exposition, *Citizens of Syll/Esseke*, duo show à Duplex, Genève, octobre 2023.

Anja Ripoll et Tristan Cubero forment un duo dont les pratiques de la céramique, de la peinture, du dessin et de la sculpture se rencontrent autour d'un langage visuel aussi minutieux que viscéral. Fort de symbolisme et de références à la science-fiction, leur travail se construit autour d'univers fictifs axés autour d'enjeux climatiques et de rapports de classe. Pour l'exposition des Bourses de la Ville de Genève, leur narration spéculative s'articule autour de trois chapitres. Dans le premier, les artistes se jouent des codes de la portraiture et de son encadrement pour nous révéler des protagonistes cauchemardesques. Dans le deuxième, une architecture opulente s'élève vers le ciel comme élément constitutif de ce monde possible. Le dernier annoncerait-il un événement qui s'apprête à renverser l'ordre établi ?

Anja Ripoll (* 1995, Genève) est diplômée d'un CFC du CFP Arts, section céramique, (2022); Tristan Cubero (* 1998, Genève) est diplômé d'un Bachelor en Arts Visuels (représentation) de la HEAD – Genève (2023). Iels ont exposé de manière conjointe en Suisse et à l'international (Gr_und, Berlin, 2024/5; Metamorphika Gallery, Londres, 2024; à Duplex, Genève, 2023; Sic! Elephanthouse, Lucerne, 2023). Le travail d'Anja Ripoll a également été présenté lors d'expositions collectives à Carouge (Espace Dukat; Musée de Carouge, 2024) et à Milan (Candy Snake, 2023).



Matheline Marmy, *Small Channels*, 2024. Acier, sulfate de cuivre et de fer, fil de cuivre, textile oxydé. 45 x 45 x 10 cm. Photo : Kathleen Pracht

Matheline Marmy



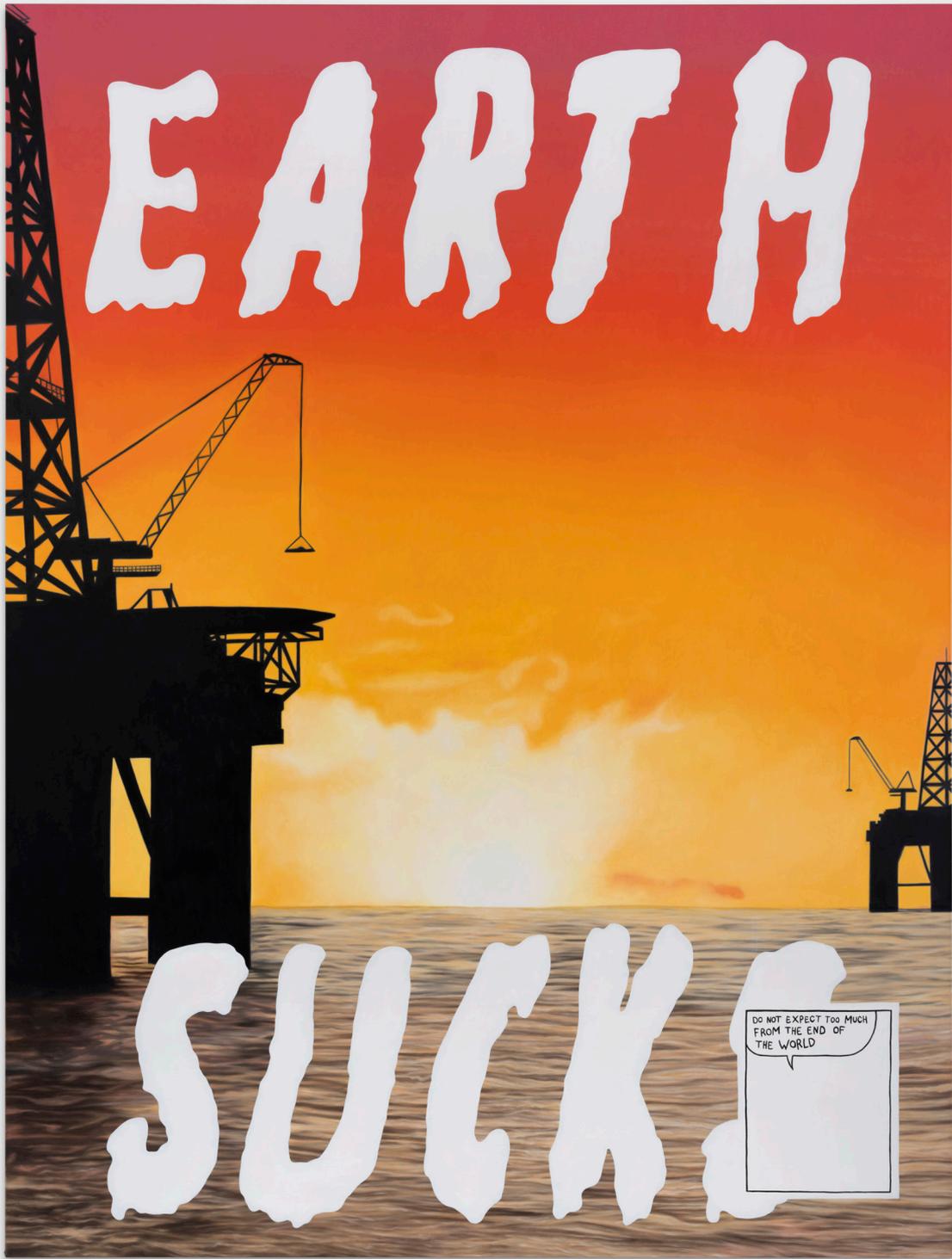
Matheline Marmy, *Retainer* - *Continuity*, 2023. Verre soufflé, acier inoxydable, fils de cuivre, ammoniac, oxyde de fer, eau, feuille plastique. Photo : Zoe Aubry



Matheline Marmy, *After it Saturates*, 2023. Verre coulé, textiles, sulfate de cuivre, oxyde de fer, cire, acier. 193 x 193 cm. Photo : Zoe Aubry

La pratique sculpturale de Matheline Marmy se caractérise par l'expression formelle d'expérimentations usant de la réactivité et des phénomènes induits par certaines matières. Dans son atelier, eau, métaux, textiles et éléments organiques se rencontrent dans une spontanéité longuement étudiée. Les sculptures et installations qui en ressortent valorisent la vitalité propre de la matière. Celle-ci n'est ni inerte, ni dominée par l'humain, mais (ré-)agit et (se) transforme. En cultivant cette attention à l'ensemble de l'écosystème dans lequel elle travaille, l'artiste explore et déconstruit, par la forme, les prétendues dichotomies entre le culturel et le naturel, le vivant et le non-vivant.

Titulaire d'un Bachelor en Photographie de l'ECAL - Lausanne (2016) et d'un Master en Arts Visuels du Piet Zwart Institute, Rotterdam (2019), Matheline Marmy (*1993, Genève) vit et travaille à Genève. Son travail est régulièrement exposé en Suisse et à l'international à l'occasion d'expositions collectives (Stadtgalerie, Berne, 2025 (duo show - à venir); Cité des Arts, Paris, 2024; Dragonerareal, Berlin, 2024; Centre d'Art Contemporain Genève, 2021) et d'expositions individuelles (ABA Alexanderplatz, Berlin, 2024; Fondation Fluxum, Genève, 2023; Lighthouse, Zurich, 2022).



Yoan Mudry, *Do not expect too much*, 2025. Acrylique et huile sur toile, 160 x 120 cm. Photo : Julien Gremaud.

Yoan Mudry



Yoan Mudry, Advertisement for a better world 2025. Acrylique et huile sur toile, 160 x 120 cm. Photo : Julien Gremaud.

Since they bought their car
STEVE and **MARY**
 Have been heavily in debt



Which is why they decided
 To get a dog named **STAN**
 Instead of having a baby

Yoan Mudry, Stan,, 2025. Acrylique et huile sur toile, 160 x 120 cm. Photo : Julien Gremaud.

Observant les flux ininterrompus d'informations et d'images auxquels nous sommes confrontés, Yoan Mudry propose un regard critique, non dénué d'humour, sur ce phénomène contemporain. À travers des ensembles de peintures, sculptures ou des performances, l'artiste étudie la façon dont les images et autres vecteurs d'informations déterminent notre vision du monde ou influencent nos opinions. *A Brief History of Humanity and How It Will End* est une série de peintures qui aborde de manière grinçante notre rapport à la crise économique et aux catastrophes écologiques. Collages de publicités, mêmes et films hollywoodiens, les œuvres forment un corpus iconographique aussi troublant que cocasse.

Yoan Mudry (*1990, Lausanne) vit et travaille à Genève. Titulaire d'un Bachelor (2012) et d'un Master (2014) en Arts Visuels de la HEAD - Genève, il est représenté par les galeries Nicolas Rupp (Bâle) et Frank Elbaz (Paris). Son travail est régulièrement exposé en Suisse et à l'international, à l'occasion d'expositions collectives (FMAC, Genève, 2024 ; Art Paris, Paris 2024, Kunsthalle Zürich, Zurich, 2024) et d'expositions individuelles (Union Pacific, Londres, 2023, Kunsthalle Basel, Bâle, 2021). En 2024, il a été lauréat du Prix Irène Reymond et du Prix Arts Visuels Vaud.



Caroline Schattling Villeval, *Me myself and I, Socrato, Joyfully Waiting* / Basel Social Club, Bâle, CH, 2024. Photo : Nathalie Rebholz.



Caroline Schattling Villeval, *Vue d'exposition, Carences et toute-puissance*, Centre d'édition contemporaine, Genève, CH, 2024. Photo : Sandra Pointet.

Caroline Schattling Villeval



A travers la sculpture, la vidéo, le son et le texte, Caroline Schattling Villeval compose des récits où chiens, grenouilles et plantes géantes rejouent certaines de nos obsessions contemporaines, telles que l'injonction au bien-être et la responsabilisation individuelle. Nourrie autant par les théories sociologiques que par l'histoire des mouvements féministes, les pratiques de *self-help* ou les *tutos DIY*, l'artiste explore des formes d'émancipation face à un système de santé et de soins hégémonique. Ces enjeux s'incarnent aussi dans la forme : sa pratique de la sculpture 3D est brute, à la fois autodidacte et autonome. Il en résulte des figures à l'allure plus punk que polie, où les sutures apparentes deviennent des cicatrices revendiquées.

Titulaire d'un Bachelor (2018) et d'un Master (2021) en Arts Visuels de la HEAD – Genève, Caroline Schattling Villeval (*1995, Zurich) vit et travaille à Genève. Son travail est régulièrement exposé en Suisse et à l'international, à l'occasion d'expositions collectives (Art Genève/ Centre d'édition contemporaine, Genève, 2025 ; Cryptgame, Marseille, 2024 ; Basel Social Club, Bâle, 2024) et d'expositions individuelles (Centre d'édition contemporaine, Genève, 2024 ; Société des Arts, Salle Crosnier, Genève, 2024 ; Hasch, Marseille, 2023 ; Lokal-Int, Bienne, 2020).



Jeanne Tara. Vue d'exposition, *La force des choses*, exposition personnelle, PANO, Vevay, 2024 © Julien Gremaud



Jeanne Tara. Vue de l'exposition *HYBRIDS*, exposition personnelle, UNA Galleria, Piacenza, 2024 © Daniele Signaroldi. Courtesy de l'artiste et UNA Galleria.

Jeanne Tara



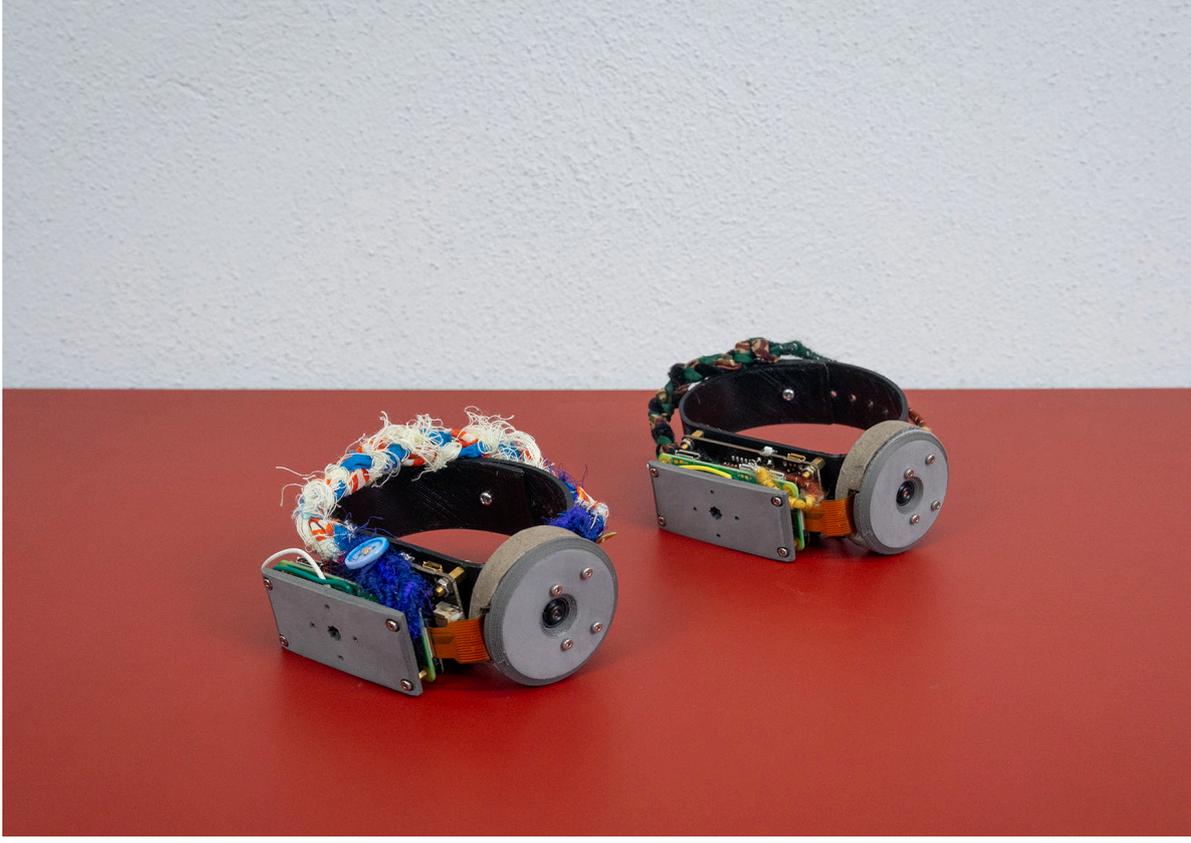
Jeanne Tara. Vue de l'exposition, *Your time is vanishing swiftly*, exposition personnelle, DBKAPADDOCK, Bruxelles, 2025 © Antoine Grenez.

À travers les médiums de la sculpture, de la peinture, de la vidéo et de l'installation, Jeanne Tara construit un discours critique en réinterprétant des formes et des objets de langage hégémonique. Pour l'exposition des Bourses de la Ville de Genève, une installation mêlant sculpture et vidéo met en scène des objets évoquant l'art asiatique tel qu'il est conservé et exposé dans les collections occidentales, ainsi que des objets personnels reliant l'artiste à sa culture indienne. Fruit d'une recherche croisant l'histoire coloniale de la France en Inde et celle de sa propre famille, sa démarche permet notamment d'interroger la possibilité de s'inscrire dans une continuité familiale - qu'elle soit biologique ou choisie - ainsi que d'imaginer collectivement des futurs décoloniaux.

Titulaire d'un Bachelor en Arts Visuels de la HEAD - Genève (2015) et d'un Master en pratiques de l'art de l'ERG, Bruxelles (2017), Jeanne Tara (*1994, Ambilly) vit et travaille à Genève. Son travail est régulièrement exposé en Suisse et à l'international, à l'occasion d'expositions collectives (Lange + Pult, Zurich, 2024 ; Rita Residenza, Turbigo, 2023 ; Art au Centre, Genève, 2022) et d'expositions individuelles (PANO, Vevey, 2024 ; UNA Galleria, Plaisance, 2024 ; Andata. Ritorno, Genève, 2023). En 2023, elle a été finaliste du Prix Kiefer Hablitzel | Göhner.

Arts appliqués

Vytas Jankauskas, *Livre Rouge*, 2025 (3^e itération). Céramique, métal, électronique. Jetson Orin Nano 16 GB, accéléromètre, amplificateur, haut-parleur, scripts Python personnalisés, modèles d'IA adaptés.



Vytas Jankauskas, *Les Chats*, 2025 (3^e itération). Céramique, métal, coton, TPU, électronique. Raspberry Pi Zero 2W, batterie LiPo, carte haut-parleur, haut-parleur, carte UPS, scripts Python personnalisés, modèles d'IA adaptés.

Vytas Jankauskas



Vytas Jankauskas, *Démolition*, 2025 (3^e itération). Céramique, métal, électronique. Jetson Orin Nano 8 GB, matrice de microphones, amplificateur, haut-parleur, scripts Python personnalisés, modèles d'IA adaptés.

Design, art média, intelligence artificielle et objets du quotidien confluent dans le travail de Vytas Jankauskas pour former une collusion interrogeant notre relation intime aux nouvelles technologies et leur devenir. Soutenus par un discours critique et engagé face aux récits dominants de l'innovation technologique, ses artefacts connectés à l'esthétique rebelle délivrent des messages à la fois dissonants, absurdes et sensibles proches du courant *nowpunk*. Son projet *Latent Intimacies*, articulé en trois objets, « Démolition », « Red Book » et « Cats », détourne les promesses d'efficacité de l'intelligence artificielle et exploite ses vulnérabilités pour en sublimer le potentiel poétique. Latence, amnésie et limites interviennent dans ces dispositifs esquissant une relation post-optimisée entre humain et machine, et où une IA hésitante et imparfaite révèle une possible intimité énigmatique.

Artiste-designer diplômé en Media Design (HEAD - Genève), Vytas Jankauskas (*1990, Kaunas, Lituanie) développe sa pratique tant à Genève où il est responsable du Pool Numérique de la HEAD - Genève qu'à l'étranger. Son travail artistique et de recherche, exposé et publié dans de nombreux contextes internationaux, s'illustre par un questionnement singulier de notre quotidien de plus en plus connecté. Très impliqué au sein de la scène locale et nationale de la création numérique, Vytas Jankauskas est également jury expert du Prix suisses de design.



Luca Rizzo, *Rio*, 2023. Grès émaillé, coton et plumes d'autruche. 35 x 24 x 61 cm.
Photo : Lea Sblandano.



Luca Rizzo, *Nicolina*, 2025. Grès émaillé, laine alpage. 29 x 25 x 39,5 cm Photo : Loïc Herin.

Luca Rizzo



Luca Rizzo, *Perla*, 2023. Grès émaillé, engobe, coton, satiné et perles. 53 x 41 x 52 cm.
Photo: Lea Sblandano.



Luca Rizzo, *Amanita*, 2023. Grès émaillé, engobe et laine. 50 x 40 x 20 cm.
Photo: Lea Sblandano.

À rebours de la standardisation industrielle capitaliste, l'œuvre de Luca Rizzo défend un artisanat engagé et habité, pour lequel le savoir-faire et la lenteur deviennent des actes de résistance poétique célébrant le pouvoir narratif du geste et de la matière. Inspirées par l'art liturgique, la théogonie gréco-romaine et la Renaissance italienne, ses pièces hybrides, mi-amphores, mi-créatures portent en elles la mémoire d'histoires à la fois collectives et intimes, telles des reliques sacrées surgies d'une mythologie populaire réinventée. Les figures céramiques et textiles de Luca Rizzo, au sein d'une scénographie dédiée dans laquelle s'exprime leur pleine présence, nous invitent ainsi à un dialogue sensible où l'objet devient seuil et messenger entre passé et présent, entre réel et imaginaire. Ses œuvres délicatement réalisées tissent dès lors une constellation d'icônes nouvelles, à la fois familières et étrangement magiques.

Luca Rizzo (*1992, Genève), designer et artiste genevois d'origine italienne, déploie une pratique à la frontière de l'art, de l'artisanat et du design. Diplômé en Design Mode à la HEAD - Genève, il a depuis développé son travail artistique dans les champs de la céramique, de l'installation et de la performance. Récompensé par le Prix Spécial de la Villa Noailles et présenté dans de multiples contextes tant artistiques que de design, le travail de Luca Rizzo questionne le fragile héritage de la mémoire et exalte la pouvoir inhérent et mystérieux des objets à être les garants précieux d'une transmission.

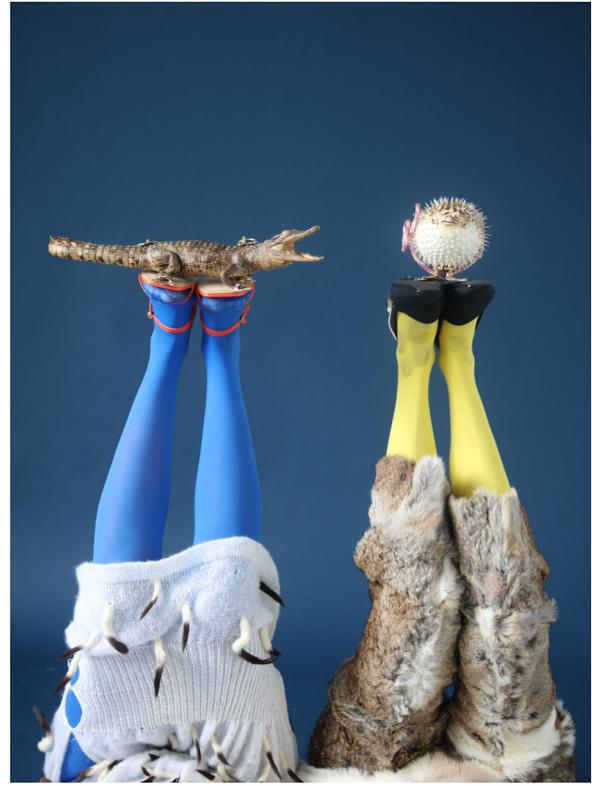


Robyn Baumgartner, *Pessimisme Romantique*: Mariage en uchronie (2023), Photographie: Ricardo Caldas / Make up artist: Chaim Vischel / Hair stylist: Cyril Ding / Modèle: Eva Baumgartner.

Robyn Baumgartner



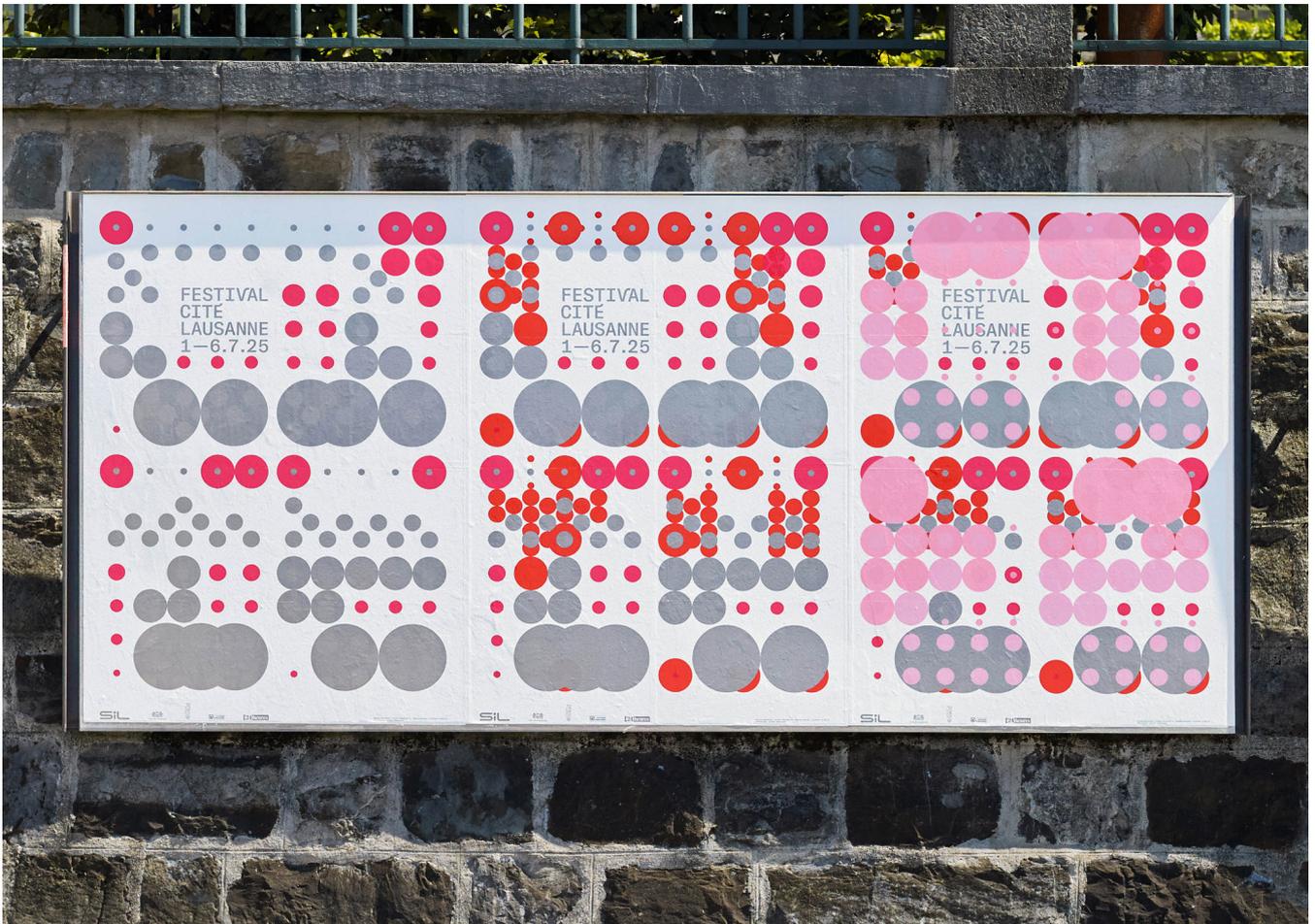
Robyn Baumgartner, *Pessimisme Romantique: Mariage en uchronie*, 2023.
Photographe: Ricardo Caldas / Make up artist: Châim Vischel / Hair stylist: Cyril Ding / Styling: Agnès Vadi / Modèle: Montserrat Mayor.



Robyn Baumgartner, *Pessimisme Romantique: Mariage en uchronie*, 2023.
Modèle: Montserrat Mayor & Anais Vivarié

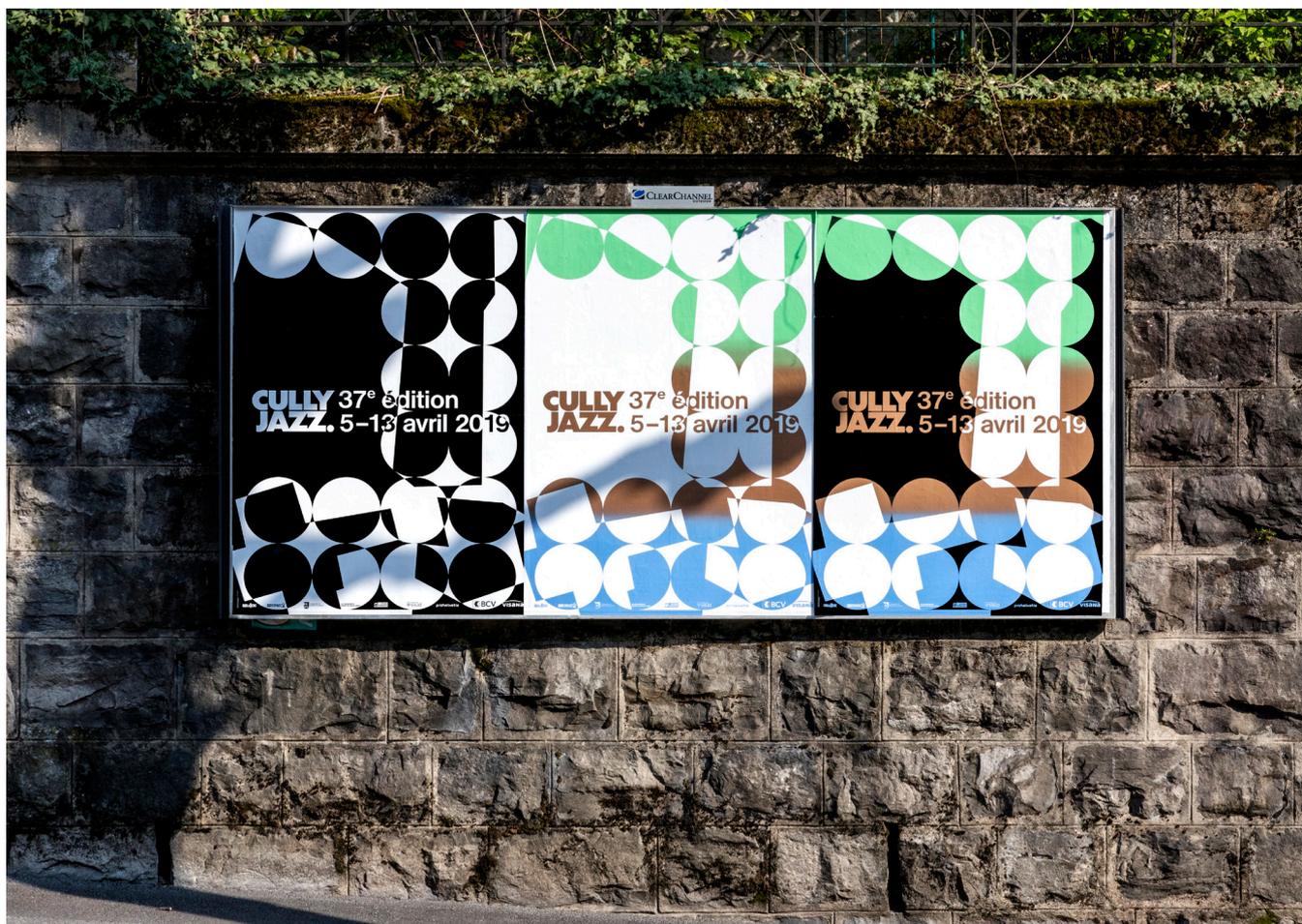
Le travail de Robyn Baumgartner nous convie à une réception post-romantique passée au filtre de l'absurde de l'enfance et de la mélancolie. Dans ce décor extravagant, la mode s'érige en art subversif, engagé et poétique, vecteur de récits intimes entre illusions et désillusions. Les silhouettes saturées et volontairement désuètes détournent les codes pour poser le décor d'une célébration imaginaire et bouleversante, où l'amour est représenté comme la sculpture d'un désir trop grand. Mêlant kitsch assumé et lyrisme brut, la proposition de Robyn Baumgartner dépeint une uchronie peuplée de souvenirs recomposés, de rêveries et de curiosités. Bibelots délaissés, essence animale, fleurs artificielles et tapisseries y cohabitent dans un désordre habilement agencé: tout est détourné, transformé, exalté par une pratique sensible et débridée de l'*upcycling*, formant un ensemble aux contrastes saisissants où les symboles sont poussés à l'obsession.

Robyn Baumgartner (*1994, Genève), designer de mode et artiste, a effectué son cursus de Bachelor et Master à la HEAD - Genève. Son travail a été récompensé par la bourse d'excellence de la Fondation Hans Wilsdorf et par une distinction de la maison Hermès. Son projet de Master, *Pessimisme Romantique: mariage en uchronie*, a donné naissance à son studio de création *ToutesCassesComprises*, cadre dans lequel elle poursuit désormais son activité artistique. Considérant la mode comme un outil de communication puissant, elle place la tension entre durabilité, maximalisme et ressenti intime au cœur de son processus créatif.



Alice Franchetti, Festival de la Cité (2023 / 2025). Graphisme. Photos : James Pascale.

Alice Franchetti



Alice Franchetti, Cully Jazz (2019). Graphisme. Photo : James Pascale.

Pensées comme des systèmes, les propositions graphiques d'Alice Franchetti interrogent l'expression d'identités visuelles au travers d'une interprétation subtile et personnelle. Entre rigueur formelle et intuition artistique, sa recherche repose sur une approche singulière où s'articulent abstraction et ancrage contextuel. Le principe dynamique et évolutif qu'elle développe lui permet d'assurer la continuité identitaire des projets qu'elle représente, tout en ouvrant un champ d'expérimentation créative. Par les variations structurelles, déconstructions et jeux d'échelle qui composent ses visuels, Alice Franchetti nous invite à une lecture à la fois synthétique et détaillée des scènes culturelles qu'elle décrit. Les mots et images sont les trames et éléments de composition de ses affiches, affirmant un langage graphique agile dont la sérigraphie enrichit l'expérience sensible.

Graphiste indépendante diplômée de l'ECAL - Lausanne et basée à Genève, Alice Franchetti (* 1991, Genève) travaille avant tout dans la sphère culturelle. Elle y développe des identités visuelles évolutives et expérimentales. Alice Franchetti poursuit son activité indépendante au sein du studio qu'elle a fondé, *Studio Alice Franchetti*, et est responsable du Master Visual Knowledge de la HEAD - Genève.

Infos pratiques

Vernissage, mardi 2 septembre, 18h

La soirée débutera avec la proclamation des lauréat·e·x·s, et sera suivie d'une afterparty au Cercles des Bains (jusqu'à 23h)

Exposition

Du 3 septembre au 5 octobre 2025

Accès

Le Commun
Rue des Vieux-Grenadiers 10
1205 Genève

Ouvert du mercredi au dimanche, 14h-18h
Gratuit

Calendrier

Visites guidées

Mercredi 17 septembre, 18h
Samedi 20 septembre, 16h
Mercredi 1^{er} octobre, 16h
Samedi 4 octobre, 16h

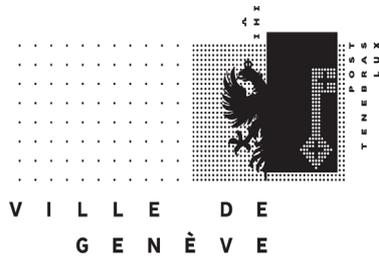
Nocturnes

Mercredi 17 septembre, 18h-21h
Jeudi 2 octobre, 18h-21h

Performance

Marlène Charpentié
Mercredi 17 septembre, 19h

Contacts presse



Contact presse du Service culturel de la Ville de Genève

Sarah MARGOT
Responsable promotion,
communication et durabilité

t +41 22 418 65 75 (direct)
t +41 22 418 65 00 (général)
sarah.margot@geneve.ch

Centre d'Art Contemporain Genève

Contact presse du Centre d'Art Contemporain Genève

Priscilla Gonzalez
Responsable presse, communication et
projets spéciaux

Mont-Blanc Centre
Rue de Chantepoulet 1-3
1201 Genève

t +41 22 888 30 42 (direct)
presse@centre.ch